



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE
Vendredi 10 février 2017



LE SAVIEZ-VOUS ?

La Charente conserve ses étoiles

Hier, à 11 heures, le « Guide Michelin », bible de la bonne chair, a décerné ses étoiles. La Charente n'en gagne pas mais n'en perd pas

Les étoiles du « Guide Michelin » font la pluie et le beau temps dans la gastronomie mondiale. Hier, à 11 heures tapantes, la cérémonie s'est ouverte. Soixante-dix tables ont gagné une étoile tandis que 52 en ont perdu une ou plusieurs. En ce qui concerne la Charente, le statu quo est de mise cette année. La Ribaudière à Bourg-Charente et Le Dyades, restaurant du Domaine des étangs à Massignac, conservent la leur. Aucun nouvel établissement ne pénètre ce



Le chef du Domaine des étangs, Fabien Beaufour. ARCHIVES C. LEVAIN

monde fermé. Dans le département, le chef cognaçais Thierry Verrat est un exemple de longévité, lui qui est

étoilé depuis vingt ans. Fabien Beaufour, de Dyades, s'est inscrit dans le livre rouge l'an dernier.

« Martell est un vrai poids lourd »

ÉCONOMIE Hier, le groupe Pernod-Ricard, propriétaire de Martell, publiait de bons chiffres. Entretien avec son président-directeur général Alexandre Ricard

Hier à 7 h 30, Pernod Ricard, le deuxième groupe mondial de spiritueux, a publié de bons résultats semestriels, notamment portés par les performances du whiskey irlandais Jameson (+16 % de volume et +20 % de valeur) et du cognac Martell (+7 % de volume et de valeur). Que faut-il penser de ces chiffres ? Alexandre Ricard, le président-directeur général du groupe, a répondu à nos questions...

Sud Ouest. + 4 % de chiffre d'affaires et de résultats opérationnel courant : est-ce conforme à vos objectifs ?

Alexandre Ricard. Oui. Dans un environnement incertain, nos résultats sont bons et reflètent une amélioration continue de notre activité. Ces chiffres sont en ligne avec les objectifs que nous nous sommes fixés lors de la présentation de notre plan stratégique en juin 2015. Nous espérons trouver entre +2 et +4 % de croissance interne du résultat opérationnel courant lors de cet exercice. Je précise ici que les + 4 % du premier semestre doivent sans doute être réajustés à + 3 %. Le Nouvel An chinois a été célébré le 28 janvier, une quinzaine de jours plus tôt qu'en 2016 ; les expéditions et les ventes ont donc débuté plus tôt.

Comment expliquez-vous ces bons résultats ?

Par le maintien d'une forte croissance aux États-Unis mais aussi par une meilleure tendance en Chine, en Russie et dans le travel retail [ventes dans les aéroports, NDLR]. Certes, la conjoncture est difficile en Inde, mais cela n'affecte pas outre mesure la bonne marche du groupe. Nous avons de nouvelles équipes, de nouvelles organisations commerciales aux États-Unis et en Chine. Ces nouvelles organisations montent en puissance. Enfin, l'innovation compte beaucoup. Je pense aux nouveaux produits et aux prolongations de gamme, toutes marques confondues, avec une dynamique de + 22 %.

Que pèse Martell dans l'économie du groupe ?

Lourd ! Martell est un vrai poids lourd ! Nous n'avons pas l'habitude de communiquer les chiffres de chaque marque, mais ce n'est pas trahir un secret que d'affirmer que Martell compte beaucoup en ce qui concerne le résultat.

Avec 1,3 million de caisses au premier semestre, Martell progresse de 7 % en volume et en valeur. Êtes-vous satisfait ?

Oui. C'est plutôt satisfaisant. Tout



Alexandre Ricard, 44 ans, est le petit-fils de Paul Ricard. Il a pris la tête du groupe en février 2015. PHOTO AFP / PIERRE VERDY

ce qui est bon à prendre, je prends ! Mais si les équipes veulent aller plus vite et plus haut, il ne faut pas hésiter...

En 2015, Martell annonçait vouloir doubler ses ventes et passer le cap des 4 millions de caisses annuelles à l'horizon 2025. Est-ce toujours d'actualité ?

Absolument. On travaille pour et les équipes ont des objectifs très clairs. Pour y arriver, il convient de faire de Martell une marque globale et mondiale. Aujourd'hui encore, la plupart des profits sont faits en Asie de l'est. Nous devons être

présents sur tous les continents, d'où des investissements soutenus aux États-Unis, en Afrique, mais aussi au Mexique et en Europe de l'Est.

Vous aimez innover. Martell prépare-t-elle des produits aussi audacieux que Blue Swift, qui bouscule les codes du cognac ?

Martell a lancé deux innovations majeures ces derniers mois : Blue Swift en octobre dernier aux États-Unis et Martell NCF en Asie... C'est déjà beaucoup. D'autres innovations sont dans les tuyaux. Mais il ne faut pas tout lancer d'un coup.
Recueilli par Olivier Sarazin

+ 7 % en volume et en valeur



Martell Blue Swift : du VSOP vieilli dans des fûts de bourbon. DR

Martell a vendu 13 million de caisses de 9 litres, soit 15,6 millions de bouteilles, entre le 1^{er} juillet 2016 et le 31 décembre 2016, a-t-on appris hier à la lecture des résultats financiers semestriels du groupe Pernod-Ricard. Les ventes sont très bien orientées : +7 % en valeur (à devises et périmètres constants) et +7 % en volume. Le détail du chiffre d'affaires n'a pas été communiqué.

Martell, maison créée en 1715, est une marque importante de Pernod-Ricard, dans le giron du groupe depuis 2001. Pernod-Ricard, possède aussi la vodka Absolut, le pastis Ricard, les whiskies Ballantine's, Chivas Regal, Royal Salute, Glenlivet et Jameson, le rhum Havana Club, le gin Beefeater, la liqueur Malibu, et les champagnes Mumm et Perrier-Jouët. Au premier semestre de son exercice budg-

taire 2016-2017, clos à la fin décembre, Pernod-Ricard a réalisé un chiffre d'affaires de 5,061 milliards d'euros, en progression de 2 %, mais en croissance organique (à devises et périmètres constants) de +4 %. Le résultat opérationnel courant s'élève à 1,5 milliard d'euros, en hausse de +4 % (données publiées).

Les bons chiffres sont notamment portés par les performances de Jameson au États-Unis, mais aussi par celles de Martell, notamment en Chine, où les affaires reprennent.

La conjoncture est favorable pour les grands noms du cognac. Hennessy est sur le point de passer le cap symbolique des 7 millions de caisses de 9 litres. Rémy Martin affiche une croissance organique de +11,2 % lors des six derniers mois de 2016.

Des ateliers pour la laïcité

SOCIÉTÉ La préfecture forme les acteurs publics et associatifs à cette question délicate

Ils sont fonctionnaires ou acteurs socio-éducatifs et ont tous en commun d'être en relation avec le public. La préfecture les a réunis depuis hier pour deux journées de « formation aux valeurs de la République et la laïcité ». « Il s'agit d'un plan national faisant suite à l'attentat de "Charlie Hebdo" », explique Xavier Triouillier, secrétaire général de la sous-préfecture cognacaise. « Des fonctionnaires ont été formés, et nous formons à notre tour d'autres personnes. »

Dans la salle de réunion de la Salamandre, beaucoup d'associations du territoire : l'Aserc (Cognac), ALPR (Rouillac), Accolade (Segonzac)... « Il y a une vraie demande de clarification sur la laïcité », estime Cécile Le Masson, conseillère éducation populaire et jeunesse à la préfecture et chargée de la formation. « Le but est vraiment d'avoir



Xavier Triouillier et Cécile Le Masson rappellent la notion de laïcité et ses implications concrètes dans l'espace public. PHOTO J.G.

un rapport apaisé. Car c'est bien cela la laïcité : un principe de dialogue et de tolérance. Les personnes présentes ont envie de respecter le droit, ne pas discriminer et être justes. »

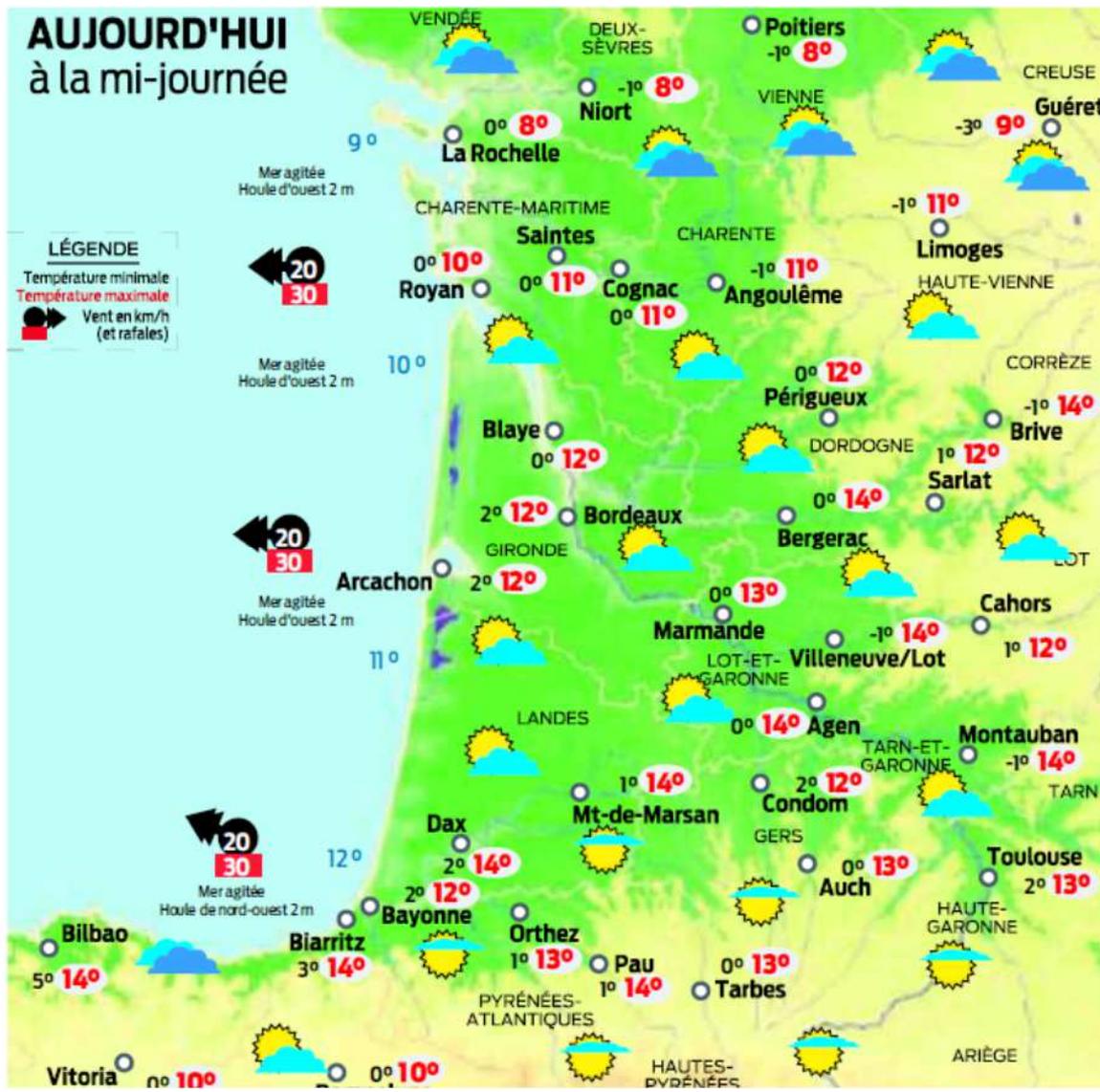
Avec des questions d'actualité, sur le voile, le service public, la définition de l'espace public... Une vraie demande pour ces acteurs locaux : alors que 14 places étaient disponibles, 56 demandes ont été

faites. « Devant ce gros succès, l'objectif départemental de 46 personnes formées a été doublé », précise Cécile Le Masson.

Pour Xavier Triouillier, ces stages permettent de « clarifier certaines questions ». « Il faut dire que la loi date de plus d'un siècle, donc il est bon de rappeler l'idéal républicain. » Cette initiative sera également déclinée à Angoulême.

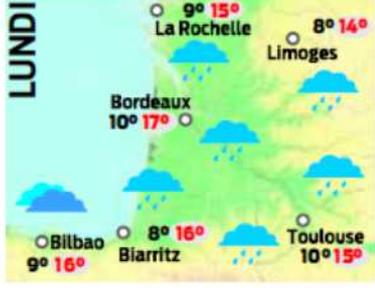
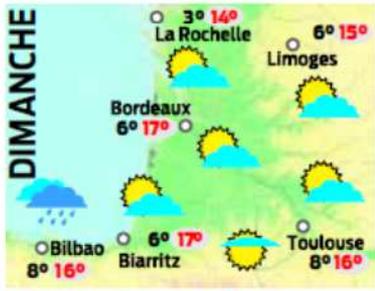
Jonathan Guérin

AUJOURD'HUI à la mi-journée



LE TEMPS AUJOURD'HUI

SOLEIL PLUS OU MOINS VOILÉ
 Temps agréable, le soleil se montre à travers des nuages de haute altitude. Sur le nord de la région, ce voile nuageux est doublé par des nuages un peu plus épais, avec parfois du brouillard au lever du jour. Après la fraîcheur du petit matin, les températures sont douces l'après-midi.



Elles & ils

■ Francis Fredon,



secrétaire du syndicat FO pour le centre hospitalier intercommunal du Pays de Cognac (Photo F.B.), n'a pas assisté au comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) comme indiqué dans *CL* d'hier. Finalement, le CHSCT convoqué en urgence après les deux agressions subies lundi matin par des personnels des urgences de l'hôpital se réunira jeudi prochain. Seront évoquées la façon dont ces incidents ont été gérés et les solutions pour prévenir de telles situations. Un soutien psychologique aux agents et aux équipes a été proposé.

Lycée Jean-Monnet

Cognac: une pétition pour soutenir le prof suspendu depuis la rentrée



Suspendu pour une altercation avec une collègue, le prof d'histoire a le soutien de ses anciens élèves. Photo archives B. C.

Depuis huit jours, une pétition circule sur internet pour soutenir un professeur d'histoire-géographie, suspendu depuis la rentrée au lycée Jean-Monnet de Cognac. La pétition a été lancée par d'anciens élèves de l'établissement pour «*la réintégration d'un professeur injustement suspendu de ses fonctions*». La très grande majorité des 200 signatures recueillies à ce jour proviennent également d'anciens lycéens qui saluent unanimement «*l'un des meilleurs professeurs jamais eu en cours*» ou encore «*le professeur qui s'est le plus investi dans son enseignement*». CL l'avait d'ailleurs rencontré au printemps 2015 pour évoquer le travail de plusieurs mois d'une de ses classes de seconde autour de la bataille de Verdun et qui avait donné lieu à une exposition d'envergure.

En septembre dernier, une rumeur expliquait que la cause de cette suspension était liée à une relation entretenue avec une de ses élèves. A l'époque, l'inspecteur d'académie avait aussitôt démenti. «*Nous avons pris cette mesure*

conservatoire, visant en premier lieu à protéger le professeur et toute la communauté éducative, pour un tout autre motif», expliquait Dominique Bourget, le 21 septembre dernier. Il s'agirait en fait des conséquences d'une altercation avec une professeure de sciences économiques, à propos justement de cette rumeur. Hier midi devant la porte du lycée, l'ensemble des élèves actuels du lycée disaient ne pas avoir entendu parler de cette pétition ni même d'une histoire de conflits entre deux professeurs. La rumeur, elle en revanche, n'a pas été oubliée.

Joint hier, le proviseur de Jean-Monnet explique que «*la procédure administrative est toujours en cours et qu'à ce jour, sa réintégration dans l'établissement n'est pas prévue*». Une enquête qui dure tout de même depuis près de six mois. Quant au professeur, il a expliqué à des proches qu'il en avait «*marre d'entendre parler de cette histoire*» et qu'il aimerait «*passer à autre chose*».

M.-A. B.

CHÂTEAUBERNARD

«Et si l'on parlait famille ?»

Temps d'échanges et de réflexion sur la famille, animé par Adèle Canesson, conseillère en économie sociale et familiale à Info 16 Cognac.

» Médiathèque. 14h-15h30.

Entrée gratuite. 05 45 32 76 76.